

Lettre de M. Linguet, à un membre de la société patriotique de Bruxelles, sur la Requête présentée par cette société aux états de Brabant, en Mars 1790, & sur la question „ Faut-il à la Belgique une assemblée-nationale, ou „ non „? A Bruxelles, de l'imprimerie de l'auteur, & se trouve chez Lemaire, libraire rue de l'impératrice, 1790.

LE peuple Belgique fera certainement gré à M. Linguet d'avoir combattu avec l'éloquence du sentiment & de la raison, la secte de faux politiques qui s'élevoit du sein de la patrie pour la livrer à la discorde, à l'anarchie & ensuite aux ennemis du dehors. M. Linguet n'a pu contenir son indignation quand il a lu dans la fameuse Requête, que la représentation actuelle du peuple étoit illégale, & qu'il falloit assembler la nation pour délibérer sur les offres du grand-duc. „ Quoi ! s'écrie-t-il, depuis „ l'expulsion du despotisme Autrichien, suivant la Requête, tout est illégal ici ! A dater de cette époque nous vivons sous un interregne : les pouvoirs qui l'ont chassé & remplacé, sont chimériques ! Mais les propositions du grand-duc, qui tendent à la réintégration de l'ancienne cour, ne le sont pas ! Les représentans actuels & constitutionnels de la nation, qui certainement ne voudront ni accepter, ni même examiner ces offres ; qui n'y voient avec raison qu'un piège tendu à la nation pour l'avenir, qu'une insulte présente faite à la nation, ne sont qu'une ligue d'usurpateurs s'ils ne se hâtent pas d'abdiquer ! Et il faut se hâter de convo-